Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1951)

Heft: 1167

Artikel: Nos lacs aussi ont leur histoire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-694930

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOS LACS AUSSI ONT LEUR HISTOIRE.

Leur naissance.

Comparée à la formation géologique de notre pays, la naissance de nos lacs est de date récente. Lorsque les glaciers qui recouvraient le plateau se furent retirés jusque sur les montagnes, les lacs se formèrent dans les dépressions de terrain pour constituer aujourd'hui un des plus beaux ornements de notre pays. Cela se passa il y a quelque 20,000 ans. De quelle manière les bassins profonds qui se trouvent au débouché des vallées alpestres ont-ils été creusés, c'est là une question sur laquelle les opinions divergent. Il est possible qu'ils soient l'œuvre des glaciers. Selon l'avis de certains, la glace serait restée dans ces dépressions, aurait fondu lentement et empêché de la sorte qu'elles ne se remplissent d'éboulis.

On évalue donc l'âge de nos lacs à 20,000 ans. Mais combien de temps leur reste-t-il à vivre? Il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte pour s'apercevoir que nos lacs furent un jour beaucoup plus grands que maintenant. Le lac de Constance, par exemple, s'étendait beaucoup plus loin dans la vallée, en direction de Coire. Le Léman avançait ses rives jusque dans le voisinage de St.-Maurice à l'entrée de la vallée du Rhône. Les lacs de Thoune et de Brienz formaient à l'époque un tout. C'est la Lütschine qui les a séparés par son apport de déblais en formant la plaine d'Interlaken. Les lacs de Zurich et de Wallenstadt, ceux de Neuchâtel, de Bienne et de Morat étaient autrefois réunis, eux aussi. Et le processus de nivellement continue inexorablement son œuvre. Année après année, d'énormes quantités de sable et de limon viennent combler les bassins et les rétrécir. Dans le lac de Constance, ces matériaux atteignent 3 millions de m³ par an. Ces données permettent donc de calculer approximativement la durée de nos lacs. Ainsi, le lac de Constance n'en aurait plus que pour 12,500 ans, alors que le Léman se défendra encore pendant 40,000 ans, et le lac des Quatre-Cantons pendant 24,000 ans. Le processus de nivellement est sensiblement moins rapide pour les grands lacs que pour les petits.

Les lacs peuvent tomber malades.

Comme dans la vie des hommes, la santé et la maladie jouent un grand rôle dans celle des lacs. Car les lacs peuvent aussi tomber malades. En hiver 1825, les habitants de Morat virent leur lac se colorer en rouge sur de larges secteurs. Dans leur effroi, ils n'hésitèrent pas un instant à croire qu'il s'agissait là du sang versé en 1475, au cours de la bataille de Morat, par les soldats de Charles le Téméraire. Le botaniste de Candolle, de Genève, à qui l'on soumit un échantillon de ces eaux, découvrit la cause de cette coloration dans la présence d'un algue, qui réapparait depuis lors presque chaque année, entre l'automne et le printemps. Le fameux sang des Bourguignons n'était pas autre chose qu'une maladie du lac de Morat. L'eau, autrefois si claire, devint trouble et les féras qui faisaient la célébrité de ce lac disparurent rapidement. D'autres algues y prirent naissance par la suite. Pendant l'été, l'eau est pauvre en oxygène à une certaine profondeur, la vase de fond prend une teinte foncée et contient du sulfure de fer.

Ainsi, un lac après l'autre devient la proie des maladies. En 1884, c'est le tour du lac de Baldegg d'être envahi par l'algue de sang, puis, vers la fin du siècle suivent les lacs de Zurich, de Hallwil et de Zoug. Le phénomène apparaît toujours de la même manière. L'eau devient trouble dans les profondeurs, s'appauvrit en oxygène jusque près de la surface, ce qui entraîne une grande mortalité chez les poissons et plus particulièrement dans les espèces fines.

Les symptomes et les causes.

Le professeur Jaag, de l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich, s'est penché attentivement sur ce problème. A son avis, il faut chercher la cause de la maladie de nos lacs dans les matières en putréfaction qui peu à peu s'accumulent dans les profondeurs, résorbant l'oxygène et favourisant le développement des algues. Ainsi se trouve détruit l'équilibre biochimique. Le limon devient ferrugineux et manganésifère, le fond de l'eau se pourrit. Avant 1895, le lac de Zurich était encore capable de dominer les masses de plancton, en suspens dans ses eaux, ce qui n'est plus le cas depuis lors. Les progrès de la maladie sont visibles dans la vase, qui devient foncée. En automne et au printemps, lorsque la température des différentes couches d'eau se modifie, les algues remontent et troublent la surface.

Le lac de Hallwil, à partir d'une profondeur de 30 mètres, ne contient plus trace d'oxygène. Dans celui de Zoug, la couche d'algues rouges atteint souvent 5 cm. d'épaisseur et c'est par tonnes qu'on peut les recueillir à la sortie de la Lorze. Le Rotsee, près de Lucerne, est un des plus malades; lorsque le gel survient, les poissons qui vivent en surface à cause du

BAHNHOFBUFFET
Inh. Primus Bon Zürich
FAMOUS FOR ITS CUISINE
PRIMUS BON — Prop.
. . . AND ANOTHER "BON" SERVICE
for the best food in ZURICH
THE MAIN STATION & AIRLINES TERMINAL RESTAURANT

POPULARIS TOURS
BERNE - BASLE
LONDON
We can make all your travel arrangements
London Office:
6, Royal Arcade, Old Bond St. W.I.
Telephone: REGENT 1352/3
Telegrams: HELVETOURS, PICCY, LONDON.
Accredited agents of:
BRITISH RAILWAYS (Continental Section)
FRENCH RAILWAYS
SWISS FEDERAL RAILWAYS
& ALL LEADING AIR LINES
B.E.A. SWISSAIR &c.
COACH SERVICES
INCLUSIVE TOURS TO SWITZERLAND ITALY, FRANCE, AUSTRIA, HOLLAND, BLACK FOREST & THE RHINE.
Tickets and reservations supplied at official fares. No booking fees involved.

manque d'oxygène meurent par centaines. Le lac de Lugano même, donne des signes de contamination. La cause de cette dégénérescence est partout la même. La production des substances organiques est disproportionnée à l'oxygène nécessaire à l'élimination du plancton mort et autres matières en suspens dans les eaux. Tout cela est le résultat de la disproportion plus ou moins grande qui règne entre la capacité d'un lac et la rapidité du courant de ses eaux, d'une part, et l'apport d'eaux usées provenant des agglomérations et des déchets industriels et chimiques des usines installées le long de ses rives, d'autre part. En ce qui concerne les lacs d'accumulation en haute altitude, ce déséquilibre bio-chimique provient des plantes qui se trouvent immergées chaque année au moment où les eaux remontent et entrent en décomposition.

Existe-t-il un remède?

Tous les problèmes que pose la maladie de nos lacs ne sont pas encore résolus car l'étude des eaux est une science encore jeune. Il n'en demeure pas moins qu'une prompte solution s'impose. Il faut en premier lieu arriver à éliminer de nos lacs les déchets qui les souillent par l'épuration des eaux usées, qui peut se faire au moyen d'installations de clarification par voie mécanique et biologique. Pour notre pays, privé de richesses du sol, l'eau est une matière première d'une importance exceptionnelle, digne de nos meilleurs soins. L'assainissement de nos lacs est pour nous un problème urgent, qui doit être résolu sur le plan fédéral avec l'appui d'une loi sur la protection des eaux.

flavour 'MAGGIC'!

A drop or two of Maggi's Seasoning gives your dishes a continental piquancy such as you would find in the creations of a master-chef! Use it in your soups, stews, ragouts, hashes, minces, salad dressings, and notice how it "brings out" the flavour, besides adding a subtle savour which is exclusively Maggi's. Look out for the distinctive, long-necked bottle with the sprinkler top—and remember that it will last a long time, for it is very, very concentrated.

4 fluid ozs. in the Sprinkler Top Bottle RETAIL 2/6

MAGGI's Seasoning

THE NESTLÉ COMPANY LTD. HAYES MIDDLESEX

CVS-49

"EAST AFRICA AND WE."

Brilliant Start to N.S.H. Lecture Season.

Dr. Donald Brinkmann, Professor of Psychology at the University of Zürich, provided the members and friends of the Nouvelle Société Helvétique with a brilliant start on September 18th for the new series of lectures it hopes to provide for the Colony. This eminent young scientist has undertaken prolonged visits to the African and the South-African continent to study the characteristics, problems and behaviour of native populations. The N.S.H. has seized the opportunity of his presence in London to invite him to give us a talk on his last visit to East-Africa. He did so with the aid of a large selection of lantern slides.

Prof. Brinkmann approached his studies from a completely unbiased angle to discover that the natives in that part of the world are not by any means so primitive as is popularly imagined. It is, of course, necessary to apply tests and standards of intelligence suited to the peculiar conditions of their mode and conditions of life. Enlightened reforms in the British administration of these territories — Uganda, Kenya and Tanganyika — are beginning to provide the native communities with opportunities of education and development, that might contribute much to the future of this continent which still has enormous possibilities before it. Resentment and distrust of the white man on account of past experiences, however, cannot easily be overcome. The much larger Indian element in these territories shares the difficult position of the whites. Amongst them the Swiss, of whom there are about 500 in these territories in all manner of occupations, enjoy the respect and esteem of all communities. There are some large and flourishing Swiss owned and managed concerns such as the Amboni Estate.

On October 9th the N.S.H. has a special treat in store for the Colony. Robert Stäger, from Wohlen (Aargau), one of the foremost exponents and defenders of our dialects will give a dialect talk on the life in a Swiss village. On October 30th, Dr. E. Zellweger, former Swiss Minister in Belgrade, will talk to us on "The Swiss and the East" with special reference to Yugoslavia.

Dr. E.

INSURANCE SERVICE

The members of the SWISS COLONY in this country can obtain free expert advice on any insurance matters.

Please phone or write for particulars to :—

ANGLO-SWISS INSURANCE AND REINSURANCE AGENCY LTD.,

29 & 30, HIGH HOLBORN, LONDON, W.C.1

Tel.: CHAncery 8554 (5 Lines)